

qu'il a adoptée, le Canada agricole sera avant longtemps dans les serres de la mort.

Les chiffres cités par le *Vancouver Sun* relatifs à l'émigration sont les suivants:

1921..	52,929
1922..	62,289
1923..	181,973
1924 (pour 6 mois seulement)..	96,825

Voici la suite de l'information:

Ceux qui s'en vont ne sont pas les vieux et les idiots; ce sont les forts, les meilleurs sujets de la Confédération nés et élevés en ce pays au prix d'énormes sacrifices.

Combien de temps cette émigration va-t-elle durer? Le Canada pourra-t-il supporter cette saignée perpétuelle au taux de 200,000 à 300,000 jeunes gens qui nous quittent chaque année? Pourquoi partent-ils?

A son tour l'*Ottawa Citizen* disait il n'y a pas longtemps:

Les conséquences de la sortie de notre jeunesse qui abandonne à des mains débiles le précieux héritage des aïeux seront plus graves qu'on ne pense. Ceux-là nous quittent pour toujours et deviennent les citoyens d'un pays étranger. Des milliers de combattants rentrés au pays animés d'un plus grand amour pour le sol natal et résolu à consacrer à sa gloire autant de dévouement dans la paix qu'ils en avaient montré dans la guerre ont dû s'en éloigner, chassés au loin par des conditions économiques adverses. Des intérêts financiers les guettaient à chaque détour pour les exploiter, système auquel des jeunes gens ne sauraient se soumettre pour l'avantage de vivre en Canada.

Je pourrais multiplier les citations.

M. VIEN: Quel est votre cas à vous?

M. GARLAND (Bow-River): Je n'ai pas la prétention de croire que je me suis élevé par mes seuls mérites. Si j'occupe un siège dans l'Assemblée nationale aujourd'hui pour défendre la cause de mes concitoyens, c'est parce le pays subit depuis quelques années un état de choses malheureux. Ils m'ont député ici pour dénoncer les injustices dont ils souffrent et pour en obtenir le redressement. J'ai d'autres textes dont je vous livrerai encore le suivant en date du 2 avril 1925:

Pour donner une idée du mouvement vers les Etats-Unis, qu'il suffise de dire que vendredi dernier sept wagons chargés d'effets prenaient la route du Sud, et lundi dernier le train en emportait dix-huit autres. On assure que demain huit à dix nouveaux wagons partiront.

J'étais ici quand ce fait s'est produit, mais j'en fus douloureusement affecté lorsque je lus la dépêche. Voici ce que l'*Ottawa Journal* publie de son côté:

De nombreux émigrants quittent le Canada

Trente familles se sont embarquées à Liverpool pour aller s'établir sur les terres de l'Ouest canadien en profitant des avantages de l'Oversea's Settlement Plan.

D'une part, vous constaterez l'exode à pleins convois de chemin de fer de Canadiens ayant lutté pour gagner leur vie au pays, tandis que de l'autre les immigrants nous arrivent à pleins paquebots.

Et ils ne resteront pas au Canada tant que les conditions économiques ne se seront pas améliorées; tant que le Gouvernement n'aura pas adopté des mesures progressives et efficaces afin de donner une solution au problème du chômage; tant que le problème agricole n'aura pas été réglé. Or, pour réussir à régler ces divers problèmes, il faudrait que le Gouvernement s'attelât à cette tâche avec toute l'attention et l'énergie dont il est capable, et j'aimerais beaucoup à le voir adopter cette attitude.

L'hon. M. ROBB: Après avoir écouté la vigoureuse harangue annuelle de mon honorable ami, je n'ai pas du tout l'intention de retarder l'adoption de mes crédits en prononçant un autre discours. Je m'abstiendrai aussi de citer les chiffres concernant le mouvement de l'immigration. Ils ont déjà été consignés dans les colonnes du *hansard* à maintes reprises par le ministre du Travail (M. Murdock) et, je le crois aussi, par le premier ministre (M. Mackenzie King). En écoutant tout à l'heure les chiffres qu'a cités mon honorable ami concernant le mouvement des effets des colons à pleins wagons, je remarque que les relevés de mars 1924 concernant les effets transportés au Canada par les colons venant des Etats-Unis établissent qu'ils représentaient 158 charges de wagon, tandis qu'il en est arrivé 363 charges de wagon dans le cours de mars 1925. J'ai par devers moi un tableau des richesses en espèces et en effets transportées par les colons des Etats-Unis au Canada et vice versa, au cours des exercices compris entre 1912-1913 et 1924-1925. Mon honorable ami a cité des chiffres fixant approximativement à 14 millions la valeur des effets importés des Etats-Unis...

M. GARLAND (Bow-River): Je n'ai aucun chiffre pour l'exercice 1912-1913.

L'hon. M. ROBB: Mon honorable ami a cité ces chiffres.

M. GARLAND (Bow-River): Je ne possède aucuns chiffres antérieurs à l'exercice 1922.

L'hon. M. ROBB: Les chiffres exacts font voir qu'au cours de l'exercice 1924-1925, la valeur des effets de colons des Etats-Unis transportés au Canada s'est élevée à \$6,277,-122.95.

M. GARLAND (Bow-River): En quelle année?

L'hon. M. ROBB: Durant l'exercice 1924-1925. Et maintenant, avant d'aborder la question des conditions climatiques, je ferai observer que mon honorable ami a cité le soi-disant compte rendu d'un discours que Mme Florence M. Harrison Bell aurait prononcé à